



Introduction

Béatrice Fraenkel, Michel Marcoccia

DANS **LANGAGE ET SOCIÉTÉ** 2003/2 n° 104 , PAGES 5 À 7

ÉDITIONS **ÉDITIONS DE LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME**

ISSN 0181-4095

ISBN 2735109526

DOI 10.3917/lsh.104.0005

Date de mise en ligne : 01/06/2008

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2003-2-page-5?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Introduction

Béatrice Fraenkel et Michel Marcoccia

Depuis une dizaine d'années, de nombreux travaux tentent de saisir les spécificités des processus d'écriture et de communication lorsqu'ils sont instrumentés par des dispositifs informatiques, que ce soient les simples outils de la bureautique ou la transmission par réseau (essentiellement l'internet).

C'est ce deuxième aspect qui a été le plus abordé jusqu'à présent, particulièrement par des chercheurs nord-américains. Quelles que soient leurs approches et leurs méthodologies (l'analyse conversationnelle pour S. Herring ou N. Baym, la sociologie pour S.G. Jones, la linguistique pour N. Baron, D. Crystal ou S.J. Yates, la philosophie pour C. Ess, par exemple), ces chercheurs ont construit un objet d'étude – la communication médiatisée par ordinateur (*Computer-Mediated Communication*) – qui a fini par se constituer en une discipline (les *CMC Studies*) identifiable et rendue homogène par des revues comme le *Journal of Computer-Mediated Communication* ou le *CMC Magazine*, par exemple. C'est essentiellement en s'intégrant au vaste champ des *Cultural Studies* que ce nouveau paradigme a trouvé sa cohérence et, sans doute, sa légitimité académique.

En France, le parcours de la recherche sur les écrits et les échanges numériques est assez différent. L'approche linguistique reste dominante et caractérise de nombreux travaux proposant l'analyse

linguistique du français utilisé dans les messageries électroniques, les tchats ou les forums de discussion ou l'analyse du discours médiatisé par ordinateur (voir par exemple l'ouvrage collectif *Internet, communication et langue française*, publié en 1999, avec des contributions de Anis, Cusin-Berche, Mourlhon-Dallies et Panckhurst, entre autres). D'autres recherches se situent dans les paradigmes de l'analyse conversationnelle, de la sociolinguistique des interactions ou de l'ethnographie de la communication, plus directement liés au champ des *Computer-Mediated Communication Studies* (voir, par exemple, les travaux de Atifi, Bays, Beaudoin, Marcocchia ou Velkovska).

Par ailleurs, un vaste domaine de recherche (« écriture ») s'est développé depuis la fin des années 80, inspiré en particulier par les travaux de Goody et Latour. Ces travaux se caractérisent par une approche ethnographique des pratiques d'écriture et un renouveau de l'analyse de corpus, à travers l'analyse matérielle des textes (Chartier, McKenzie). Plusieurs chercheurs appartenant au réseau « Langage & Travail » (linguistes, sociologues, ethnologues) se sont attachés à observer et décrire les pratiques d'écriture dans une perspective linguistique, sémiotique et pragmatique (Boutet, Delcambre, Fraenkel, Grosjean, Lacoste, Pene, Pontille). Il s'agit de comprendre comment ces pratiques s'articulent aux activités de travail, aux échanges oraux et de mettre en évidence quelles relations les différents supports de l'écrit entretiennent. L'écrit électronique est envisagé comme un élément au sein de dispositifs plurisémiotiques, d'agencements organisationnels spécifiques au travail.

Les articles de ce numéro reflètent ces trois courants de recherche : la sociolinguistique (Isabelle Pierozak), l'analyse des interactions (Hassan Atifi et Michel Marcocchia) et une approche anthropologique (Béatrice Fraenkel et David Pontille). Ils traitent de quatre problématiques essentielles.

Dans sa contribution, Isabelle Pierozak décrit le « français tchaté » en dépassant le modèle habituel de l'hybride oral-écrit. Elle défend l'hypothèse d'un français caractérisé par un mélange de registres et interroge, en retour, la notion même de registre.

Hassan Atifi s'intéresse, lui, à la question de la variable culturelle dans les usages des forums de discussion sur l'internet. Son étude

porte sur la n tiquette (l'étiquette du net) et sur la manière dont des internautes marocains gèrent ces normes de comportements langagiers, en les adaptant à leur propre "ethos". Ce travail permet de contester la thèse d'une imposition uniforme de normes de communication dans le "cyberespace".

Michel Marcoccia propose un état des lieux des travaux et des théories portant sur la communication médiatisée par ordinateur, en centrant son propos sur l'utilisation politique de ces dispositifs (particulièrement les forums de discussion). Il s'efforce de mettre en évidence l'évolution et les enjeux de ces travaux. Dans une deuxième partie, il présente une analyse de cas, à travers laquelle il montre la manière dont les spécificités des échanges dans les forums en ligne modèlent et renouvellent les discussions politiques profanes.

Enfin, Béatrice Fraenkel et David Pontille présentent une recherche en cours portant sur l'adaptation du droit à l'écrit électronique, et, en particulier, sur l'adoption de la signature électronique. Associant une analyse conceptuelle de la loi du 13 mars 2000 à une enquête de terrain auprès des huissiers de justice, ils mettent en évidence que le passage du support papier au support électronique n'est pas qu'un simple problème technique. Adopter l'écrit électronique remet en question des notions fondatrices du droit telle que celle d'authenticité. Substituer à la signature autographe la signature cryptographique entraîne l'importation dans le domaine juridique de valeurs qui lui sont largement étrangères.

Ce numéro est le premier que la revue *Langage et Société* consacre à l'écrit électronique et à la communication médiatisée par ordinateur. Il propose un repérage des grandes directions de recherche et témoigne de leur caractère exploratoire.